



Abidjan, Côte d'Ivoire - 9 septembre 2025

Page 1 / 4

LES DIRIGEANTS OUEST-AFRICAINS S'ENGAGENT À FAIRE PROGRESSER LE VACCIN CONTRE LA FIÈVRE DE LASSA DANS LA RÉGION

Dans un moment historique de solidarité et de leadership régionaux, les ministres de la Santé d'Afrique de l'Ouest ont aujourd'hui pris l'engagement conjoint de faire progresser le développement et la préparation de vaccins indispensables contre la fièvre de Lassa, en reconnaissance de la menace importante que cette maladie représente pour la sécurité sanitaire régionale.



Le 8 septembre 2025, les ministres de la Santé de toute la région se sont réunis pour des discussions de haut niveau convoquées par l'Organisation Ouest-Africaine de la Santé (OOAS) et par le Dr Muhammad Ali PATE, Ministre coordinateur de la Santé et de la Protection sociale du Nigéria, en tant que co-président de la Coalition pour le vaccin contre la fièvre de Lassa, aux côtés de M. Pierre N'Gou DIMBA, Ministre de la Santé, de l'Hygiène publique et de la Couverture Maladie Universelle de la République de Côte d'Ivoire, pays hôte de la Conférence internationale sur la fièvre de Lassa à Abidjan. La rencontre a été appuyée par la Coalition pour les innovations en matière de préparation aux épidémies (CEPI), institution mondiale de préparation aux pandémies, et par l'International AIDS Vaccine Initiative (IAVI), organisation scientifique de recherche à but non lucratif. Les ministres ont adopté un communiqué renforçant le leadership partagé de la région dans la lutte contre un virus endémique en Afrique de l'Ouest, qui cause d'importants dommages sanitaires, économiques et sociaux.





Abidjan, Côte d'Ivoire - 9 septembre 2025

Page 2 / 4

Malgré son impact dévastateur, aucun vaccin homologué n'existe à ce jour pour se protéger contre la fièvre de Lassa. Le candidat-vaccin le plus avancé a été développé par IAVI avec le soutien de la CEPI et du partenariat EDCTP (European & Developing Countries Clinical Trials Partnership). Ce vaccin prometteur fait actuellement l'objet d'un essai clinique de phase IIa visant à en évaluer l'innocuité et l'immunogénicité au Ghana, au Libéria et au Nigéria — l'étude la plus avancée au monde sur un vaccin contre la fièvre de Lassa.

À travers le communiqué, les ministres ont réaffirmé leur appui politique à l'accélération de la préparation au vaccin contre la fièvre de Lassa en tant que priorité stratégique régionale de santé et pierre angulaire de la préparation aux pandémies, soulignant son double rôle dans le renforcement des systèmes nationaux et de la résilience collective. Ils ont reconnu que la lutte contre la fièvre de Lassa pouvait servir de modèle à une meilleure intégration et coordination des efforts de financement. Ils se sont engagés à soutenir le développement du candidat-vaccin rVSVΔG-LASV-GPC d'IAVI à travers une approche collaborative de co-financement et des actions conjointes de mobilisation de ressources par le plaidoyer et la coordination régionale. Ils ont promis de renforcer les plateformes nationales et régionales afin d'assurer que les sites d'essais cliniques, les laboratoires, les autorités réglementaires et les initiatives communautaires en Afrique de l'Ouest soient prêts à permettre la recherche clinique de phase avancée nécessaire pour amener un vaccin contre la fièvre de Lassa jusqu'à l'homologation, tout en consolidant la riposte régionale face aux autres menaces épidémiques et pandémiques.

Dr Muhammad Ali PATE, Ministre coordinateur de la Santé et de la Protection sociale de la République fédérale du Nigéria, a déclaré : « Depuis des décennies, la fièvre de Lassa emporte silencieusement des vies, détruit des moyens de subsistance et met à l'épreuve la résilience de nos systèmes de santé. Ici à Abidjan, l'Afrique de l'Ouest trace une nouvelle voie : des pays qui s'unissent non seulement pour réclamer un vaccin, mais aussi pour cofinancer et préparer les systèmes qui le rendront réel. Au Nigéria, à travers l'Initiative de renouvellement du secteur de la santé, nous investissons dans les laboratoires, la surveillance et la préparation réglementaire — des efforts qui complètent et renforcent la solidarité régionale. Ce que nous engageons aujourd'hui dépasse une seule maladie ; c'est l'affirmation que l'Afrique peut mobiliser sa science, aligner son financement et contribuer de manière décisive à la préparation mondiale. Si nous maintenons ce cap, l'héritage se mesurera en vies protégées et en un continent qui a contribué à protéger le monde contre les pandémies de demain. »

Dr Melchior Athanase J. C. AÏSSI, Directeur Général de l'OOAS, a déclaré : « L'OOAS est fière de convoquer et de coordonner cet engagement historique. Les ministres de la Santé de la CEDEAO ont convenu non seulement d'endosser un vaccin, mais de le cofinancer ensemble — montrant que l'Afrique de l'Ouest est prête à prendre le leadership sur les solutions face à la





Abidjan, Côte d'Ivoire - 9 septembre 2025

Page 3 / 4

fièvre de Lassa et aux menaces pandémiques. La solidarité régionale est notre plus grand atout, et l'OOAS continuera de porter cette approche unifiée. »

Dr Richard HATCHETT, Directeur Général de la CEPI, a affirmé : « La perspective d'une protection contre cette terrible maladie est plus proche que jamais. La CEPI est déterminée à travailler en étroite collaboration avec les dirigeants ouest-africains pour renforcer la sécurité sanitaire régionale en soutenant l'homologation du premier vaccin contre la fièvre de Lassa et en consolidant les capacités de la région face aux autres menaces épidémiques et pandémiques. »

Dr Mark FEINBERG, Président et Directeur général de l'IAVI, a ajouté: « Nous accueillons cette opportunité sans précédent de faire avancer le candidat-vaccin prometteur contre la fièvre de Lassa d'IAVI en partenariat étroit avec les gouvernements ouest-africains, l'Institut Pasteur de Dakar — un fabricant régional — ainsi qu'avec les leaders scientifiques et de santé publique de la région. En signant ce communiqué, nous ne faisons pas seulement un pas de plus vers un vaccin abordable et accessible contre la fièvre de Lassa; nous construisons un partenariat mondial en santé publique qui peut offrir un nouveau modèle pour faire progresser le développement, et assurer l'approvisionnement durable et abordable de vaccins ciblant des maladies pour lesquelles il n'existe aucun intérêt commercial pour les entreprises privées à but lucratif. »

Les signataires du communiqué incluent les ministres de la Santé ou leurs représentants de la République du Bénin, de la République du Cabo Verde, de la République de Côte d'Ivoire, de la République du Ghana, de la République de Guinée-Bissau, de la République de Gambie, de la République du Libéria, de la République fédérale du Nigéria, de la République du Sénégal, de la République de Sierra Leone et de la République togolaise.

Les ministres ont convenu de collaborer avec les pays afin de s'assurer que les capacités soient en place pour soutenir le développement de vaccins en phase avancée et d'affiner l'approche régionale de financement. À cet effet, l'OOAS, la CEPI et l'IAVI convoqueront un groupe de travail des pays pour harmoniser la mobilisation des ressources.

On estime que des centaines de milliers de personnes en Afrique de l'Ouest sont touchées par la fièvre de Lassa chaque année, la maladie causant près de 4 000 décès et 110 millions de dollars de pertes de productivité annuellement dans la région. Les symptômes vont de maux de tête bénins à des vomissements, gonflements et hémorragies diffuses pouvant être fatales. Chez les survivants, une perte d'audition est fréquemment signalée. L'impact potentiel de la maladie devrait s'aggraver : selon des modèles de recherche, jusqu'à 600 millions de personnes pourraient être exposées au risque d'infection d'ici 2050 en raison du changement climatique et de la croissance démographique.





Abidjan, Côte d'Ivoire - 9 septembre 2025

Page 4 / 4

La 2^e Conférence internationale sur la fièvre de Lassa se tient du 8 au 11 septembre 2025, sous le thème : « Au-delà des frontières : renforcer la coopération régionale pour combattre la fièvre de Lassa et les maladies infectieuses émergentes ». Cet événement majeur rassemble des scientifiques, experts de santé publique, développeurs de vaccins, décideurs, organisations de la société civile et parties prenantes régionales pour partager des connaissances, examiner les progrès réalisés et nouer de nouveaux partenariats en vue d'accélérer le développement de vaccins et de renforcer les efforts de lutte contre la fièvre de Lassa.

-----FIN-----

Pour de plus amples informations, veuillez contacter:

Unité de Communications de l'OOAS: Email: communication@wahooas.org

CEPI: Email: press@cepi.net | Phone: +44 7387 055214

IAVI: Email: rcatlos@iavi.org

À propos de l'Organisation Ouest Africaine de la Santé (OOAS)

L'Organisation Ouest-Africaine de la Santé (OOAS) est l'institution spécialisée en santé de la CEDEAO, créée en 1987 pour coordonner les initiatives régionales de santé en Afrique de l'Ouest. Son siège est situé à Bobo-Dioulasso, au Burkina Faso. L'OOAS œuvre à l'harmonisation des politiques de santé, à la mutualisation des ressources et à la promotion de la collaboration entre les États membres. Sa mission essentielle est d'améliorer les normes sanitaires et de renforcer les systèmes de santé dans la sous-région. Fidèle à sa vision, l'OOAS se veut un moteur proactif de l'intégration régionale en santé, en mettant en œuvre des interventions de grande portée et à coût-efficacité élevée pour les communautés ouest-africaines.

À propos de la CEPI

La CEPI est un partenariat innovant entre des organisations publiques, privées, philanthropiques et de la société civile. Sa mission est d'accélérer le développement de vaccins et autres contre-mesures biologiques contre les menaces épidémiques et pandémiques afin qu'ils soient accessibles à toutes les populations dans le besoin. La CEPI a soutenu le développement de plus de 50 candidats vaccins ou technologies de plateforme contre de multiples pathogènes à haut risque connus ou contre une future « Maladie X ». Au cœur de son plan quinquennal 2022-2026 visant à vaincre les pandémies se trouve la « Mission des 100 jours » pour réduire à seulement 100 jours le délai de développement de vaccins sûrs, efficaces et accessibles à l'échelle mondiale face à de nouvelles menaces.

À propos de l'IAVI

L'IAVI est une organisation scientifique de recherche à but non lucratif dédiée à la lutte contre les défis sanitaires mondiaux non satisfaits, notamment le VIH, la tuberculose et diverses maladies infectieuses émergentes. Sa mission est de traduire les découvertes scientifiques en outils de santé publique abordables et accessibles dans le monde entier. Plus d'informations sur : www.iavi.org.